BULLETIN MENSUEL *N° 25* *Février — Mars 1934*



LE RANDONNEUR NARBONNAIS

Société affiliée à la Fédération Française des Sociétés de Cyclotourisme
Membre de la Société d'Études Scientifiques de l'Aude

SIÈGE SOCIAL : Café Sinfreu - NARBONNE
RÉDACTION : 12, Rue des Fossés - NARBONNE

Pour la publicité, s'adresser à M. J. MOUTON, 5, Rue Réaumur, Narbonne

SOMMAIRE

In mémoriam Gaston Girardot. — Deuil, Poème souvenir par *J. Guilhem*. — Les propos du Troglodyte : *Snobs et prolétaires du vélo*. — Le Château de Salces par *l'Homme des petits chemins*. — Echos . . .

Le Gérant : BRILLE *Imprimerie BRILLE & GAUTIER*

IN MEMORIAM

GASTON GIRARDOT

Nous plaçons ce numéro sous le signe du deuil. Gaston Girardot est mort.

Le 10 janvier, au moment même où sortait des presses de nos amis Brille et Gautier le dernier numéro du « Randonneur Narbonnais », nous apprenions avec consternation la mort brutale de ce bel athlète. Le mot « consternation » est au-dessous de la réalité ; c'est de la stupeur que nous ressentîmes alors, les uns et les autres, après que de Laborderie par sa présence, puis Bousquet par son télégramme, nous eussent présagé, puis confirmé la fatale nouvelle.

Girardot venait d'être opéré d'un bobo sans gravité. Notre dernier numéro, dans une information prenant, hélas ! le contre-pied de la vérité, annonçait à nos camarades à la fois le mal et l'heureuse convalescence de notre ami, convalescence qui lui permettait de préparer déjà son raid cyclotouriste en Espagne.

Rien ne laissait prévoir une fin si rapide.

Et nous apprîmes alors les causes de sa mort absolument étrangères au léger mal dont il se relevait, quelque chose que nous pourrions appeler, en nous retranchant derrière notre incompétence, un « accident physiologique » : la rupture brutale — ou amenée par un mal ignoré — d'un gros vaisseau de la poche stomacale. Quelle fin terrible pour

C^ie HOUILLÈRES de BESSÈGES
37, Avenue de la Gare, 37
Ovoïdes - Anthracites
Houille - Briquettes
Téléphone 3-65

Essayez les vêtements sur mesures
Coupeur 1er ordre
Tailleur
RENÉ
16 et 18, Rue Jean-Jaurès
NARBONNE
Téléph. 1-74

ce fier sportif que cette mort lente, désespérante, répartie sur 16 heures d'attente angoissée, aux cours desquelles, en connaissance de son cas, il fit montre des plus hautes qualités morales, provoquant par sa fin stoïque l'admiration poignante de ceux des nôtres qui l'assistaient ! Et quels beaux exemples de dévouement fraternel que ces autres sportifs donnant leur sang pour retenir cette vie qui se répandait autour d'eux avec chaque hématémèse !

Passons et revenons à l'homme qui disparaît. Girardot était un pur sportif, pour soi et non pour la galerie, et s'il avait, d'ailleurs brillamment, tâté de la compétition en devenant champion languedocien du 400 mètres, il ne lui était resté de ce passé qu'une activité qui ne cherchait que l'occasion de se dépenser et un sens de l'équipe qui, chez lui, s'extériorisait sous la forme d'un sentiment très vif de solidarité. Sa camaraderie reste proverbiale chez les pratiquants du cyclotourisme. Elle a trouvé sa récompense dans les dévouements, dans l'affection mâle, pure, profonde, manifestés à son chevet. Ceux qui, la main dans la main, comme le docteur Marchand, en vieux camarades de route, l'ont accompagné, d'étape en étape, plus douloureuse l'une que l'autre, jusqu'aux portes de la mort, me pardonneront cet hommage touchant à leur amitié pour le disparu. Mais, montrer ici qu'il a su mériter de telles amitiés, provoquer de tels dévouements, n'est-ce pas la meilleure marque d'ultime respect à rendre à sa mémoire ?

Sportif, Gaston Girardot restait un cultivé. Sa place spirituelle était marquée partout et partout il pouvait échanger, grâce à son exquise urbanité, les signes de roconnaissance des gens de bonne éducation. On a tant discrédité le sportif, il s'est tant discrédité lui-même, qu'il est bon qu'un Girardot réhabilite l'espèce. Lui, le vrai, le pur athlète donnait à l'in-

épicerie fine - vins fins - liqueurs
beurres et fromages - produits ds régime
Maison albinhaC
17, Cours République
saucissons -:- jambon d'york
pâtés truffés - fruits au sirop
le renom par la qualité

Quincaillerie
Articles de ménage
Chauffage
J.LANFREY
1, place Voltaire
NARBONNE

telligence, au cours de ses voyages à bicyclette la grande place qui lui revenait. La vieille cathédrale, la petite église de village, le pont rustique, tout l'attirait, le retenait et, pour peu qu'il se dégage de poésie dans le mystère chantant d'un petit ruisseau, Gaston Girardot savait l'y découvrir et s'en réjouissait. C'est qu'il cachait, sous l'écorce du sportif débordant de vitalité, une âme artiste, profondément éprise de la beauté sous toutes ses formes.

Girardot n'est plus.

Cet article à sa mémoire pourrait s'arrêter ici, dans la douleur et l'émotion que nous cause encore sa disparition. Cet abandon ne serait pas conforme à notre nature combative, non plus qu'au devoir que nous avons de défendre notre camarade contre la bêtise humaine. Parce qu'il était le sportif dans toute l'étendue de ce mot, l'opinion des paresseux voudrait justement en faire une victime de ce cyclotourisme qu'il aimait tant et pratiquait avec ferveur. Nous avons vu, lors de ses funérailles, une affluence considérable qui marquait pour lui la considération de toute une ville. Pourquoi faut-il que cette unanimité dans l'estime d'une foule ait été quelque peu salie, à Béziers, par les stupides racontars des dénigreurs systématiques du sport ?

On a été jusqu'à dire, le jour même des obsèques — colportée sous le manteau, comme une petite lâcheté — que Girardot mourrait de ses excès pour son cher vélo. Sottise ! mais restons calme. Comme sportif, ce n'est pas nous qui affirmerons que le sport sans contrôle médical n'a pas fait de victimes. Ce serait la même chose que d'affirmer, comme gastronome, que la table n'a jamais fait de mal. Excellent en soi, le sport veut qu'on n'abuse pas de lui. L'exercice le plus salutaire peut être dangereux dans l'exagération. Cela se voit tout les jours dans le sport de compétition : foot-ball, course cycliste, athlétisme, où l'amour-propre, parfois, entraîne à faire des bêtises ; mais en cyclotourisme, où l'amour-propre n'a rien à voir, l'excès doit rester et reste étranger.

Girardot, camarade délicat, se serait d'ailleurs gardé de trop montrer sa supériorité. S'il lui est arrivé, comme chacun de nous, de « piquer sa crise » dans un moment de fougue passionnée, il préférait musarder. Il s'effaçait donc volontiers. Entraîné, jamais surmené, il redoutait les excès. Sa mort est donc bien étrangère au vélo. Outre les soins d'un entourage de docteurs amis, tel Marchand, il a reçu ceux d'un professeur de la Faculté qui a diagnostiqué une

lésion grave de l'estomac entraînant des hématémèses répétées qui rien n'a pu arrêter. Si notre ami avait pratiqué la boxe, nous aurions pu conclure aux suites d'un traumatisme. S'il s'était agi d'une lésion cardiaque nous aurions pu, nous qui savons très bien que le cœur n'a qu'à gagner à la pratique raisonnable du vélo, faire un rapprochement et, du même coup, une concession à l'opinion. Mais l'estomac ? . . . . .

N'insistons pas. Le mieux serait, certes, d'ignorer ces commérages ridicules, s'ils ne causaient du tort à la cause que nous défendons. « La caravane des cyclotouristes passe, les paresseux aboient ». C'est Girardot, s'il vivait, qui trouverait dans sa verve primesautière les mots pour fustiger ces impuissants. Mais Girardot n'est plus. Il ne nous reste que le souvenir de sa vie ardente et ce souvenir nous suffit pour continuer de plus belle à pratiquer notre sport de choix. Lui, ancien champion d'athlétisme, était venu tard au cyclotourisme. Mais quelle découverte ! Sa foi enthousiaste en l'action avait trouvé là, pour se poser sur l'arbre des sports, une branche plus haute, plus fleurie, plus près du soleil ! Il avait découvert le bonheur de vivre. Eh bien ! s'il est vrai que sa vie a été ce qu'elle devait être ; s'il était marqué au livre du destin pour devoir disparaître à 35 ans, réjouissons-nous de ce que notre ami ait su trouver dans le cyclotourisme, non pas la déchéance physique des timorés, mais cette joie merveilleuse de vivre qui est une compensation des vies trop courtes.

Puisse cette consolation que le cyclotourisme, loin d'abréger ses jours, lui a donné ce bonheur que nous trouvons tous dans la pratique de cet excellent sport, être pour les proches de Gaston Girardot un apaisement à leur grande douleur. A sa veuve éplorée, qu'il venait de conquérir à la pratique du tandem, vers qui va toute notre profonde pitié ; à ses vieux parents, qui n'avaient pas mérité ce deuil cruel s'ajoutant à leurs deuils, à eux tous s'adresse l'hommage de la sympathie bien affectueuse de tous les cyclotouristes du Midi.

Vincent PERRET,

Président des R. N.

DEUIL

10 Janvier 1934

O stupide destin ! O sort cruel, douleur !
Girardot, notre ami, le plus noble des cœurs,
Est parti sous les traits de l'ignoble camarde....
O Mort, tu as frappé ! Et, maintenant, regarde
Ton œuvre impitoyable : cœur d'or et corps d'airain !
Tu abats le meilleur.... Tu étends un chagrin
Immense, aigu, total, chez l'épouse éplorée ;
La mère, elle, n'a plus de larmes à verser....
La sœur désemparée, le père sans courage
Serrent les mains amies qui se crispent de rage !

O toi, mon pauvre vieux, que j'avais retrouvé
Avec bonheur, un jour, aux abords de Minerve,
Toi, mon meilleur ami, étincelant de verve,
Pourquoi donc m'as-tu si vite été enlevé ?

Nous avions pourtant eu des moments effroyables
Quand, sur le front de guerre, ensemble menacés,
Je tremblais pour mes os.... Mais, toi, tu ricanais
Les Parques avaient fixé ton destin lamentable !

Oh ! voir partir l'ami, sans espoir de retour !
Se sentir impuissant devant ce fait atroce.....
Ce fut là votre lot, docteur, durant ce jour
Où lutter était vain contre le sort féroce !
Et lui, le pauvre cher, a vu venir, lucide,
Cette fatale issue : partir à tout jamais ;
Quitter tout ! Echapper à tant de bras aimés....
Emporter les regrets dans le néant.... le vide... !

Pour la réparation soignée et garantie de votre voiture, adressez-vous au

Garage Clément DAUNIS

26, Avenue des Pyrénées, 26

NARBONNE

CHAPELLERIE

AGUILLON

25, Rue Jean-Jaurès, 25

NARBONNE

Toujours les dernières nouveautés — et les meilleurs prix —

Seul dépôt du chapeau MOSSANT

Hélas ! tout est fini.... Le souvenir nous reste
Seul, du vaillant ami, aimable, fort et leste
Qui savait secourir le copain épuisé,
L'encourager d'un mot, et puis le ramener.
Souriant, plein d'entrain, il était de ceux-là
Que ne rebutent point les rampes en montagne.
Au sommet, il disait, amusé : « Me voilà ! »
Simplement ; et, de haut, contemplait la campagne.
Puis, quand de déjeuner le moment arrivait,
Sur l'herbe ou sur le roc, riant, il déballait
Son pain, ses fruits, ses boîtes.... et son plaisir ex-
Etait de plaisanter sur tous et sur lui-même. [trême
Il était né pour vivre en plein air. Goulument
Il aimait le soleil, les caresses du vent !
Il rêvait de la mer, des forêts, de l'Aigoual !
Il se sentait très fort.... Hélas ! moins que le Mal !

Prends le deuil, dieu vélo ! Cloches, sonnez le glas !
Ecoutez, vous, sportifs de Béziers, de Narbonne,
Sentez-vous bien le coup que le destin nous donne ?
Girardot a vécu... ! Notre ami n'est plus là ! ! ...
Il n'est plus.... Au hasard des routes, cependant,
De lui nous garderons le souvenir ardent ;
Son exemple vivra en nous, en notre cœur
Modèle d'énergie, d'ami, du Randonneur !

J. GUILHEM.





Snobs et prolétaires du vélo

SNOBS. — *L'Auto* et *la Pédale touristique* nous ont appris la fondation à Paris d'un nouveau club de cyclotouristes dont la particularité est de recruter ses membres parmi la meilleure société de la Capitale. Le « CLUB des TREIZE » — c'est ainsi que ses parrains l'ont baptisé, sans doute pour lui porter bonheur — a pour Président le célèbre aviateur Michel Détroyat, ce qui va faire rêver, nous en sommes sûrs, pas mal de prétendus sportifs élégants qui considèrent que le vélo relève d'un usage démodé, donc vulgaire. Combien de fois l'avons-nous entendu dire, avec une conviction à faire crever de rire un pneu ballon, que « la bicyclette est plutôt mal portée » ? Raisonnement des snobs, doublé d'une faute de logique grammaticale, pour qui la mode est une raison d'être et qui s'imaginent que la haute société s'est uniquement refugiée sur les coussins des « Rolls » et autres grandes marques de voitures. Le « CLUB des TREIZE » est une réponse pleine d'esprit et qui vient à propos. Ses auteurs, tous du meilleur monde, semblent avoir en vue de créer le « snobisme de la bicyclette — selon le mot de Claude Tillet dans - la Pédale touristique », —

— et, pour bien marquer leur intention de faire du cyclotourisme un sport pour gens chics, ils ont choisi, pour siège social, le fameux restaurant de la Haute-noce, nous disons Maxim's, rue Royale, à Paris.

Nous glanons au hasard quelques noms d'adhérents ; Jacques Goddet de l'Auto ; le joaillier Afvidson ; le coureur automobile Louis Chiron ; l'industriel G. Hammond ; l'artiste René Koval ; le chemisier J. C. d'Abetze, etc. Enfin, lorsque nos snobs apprendront que, sans être du Club fameux, d'autres personnalités en vue, plus marquantes encore pour la province, font de la bicyclette leur sport ou leur passe-temps favori, ils n'auront cesse de se procurer le fin vélo « super-tourist-duralu » du dernier salon et s'en aller avec lui péter le feu autour des stations sélectes de Cabezac ou de Gruissan-Tournebelle, Citons donc les gracieuses vedettes : Madeleine Renaud, Blanche Montel, Mary Glory, sans oublier Mistinguett. Enfin, comme comble, pour donner le grand frisson aux piqués du volant, citons encore Ettore Bugatti, le roi de la vitesse, qui proclame par l'usage quotidien son goût pour la bicyclette : M. Ettore Bugatti qui vient de s'acheter un tandem, pour lui et son fils, afin de goûter en famille les joies du cyclotourisme.

Et pourquoi, puisque l'actualité met en vedette d'autres rois que ceux du théâtre ou de l'industrie, ne parlerions-nous pas ici d'Albert Ier, roi des Belges. — mort au champ d'honneur de l'Alpinisme — qui était un cyclotourisme intrépide et délicat ?

Et pourquoi laisserions-nous dans l'ombre ou il se complaît, Christian X ou XI, souverain du Danemark, qui s'adonne quotidiennement aux saines et fortes joies de la suée à bicyclette sur cette côte d'azur d'où reviennent, après avoir sans aucun doute serré la main de cet illustre collègue, nos sympathiques amis Roussel et de Laborderie ?

PROLETAIRES. — Dans un autre ordre d'idées, mais toujours en faveur de notre thèse, les journaux nous ont apporté cette nouvelle d'une balade des « AS » à Saint-Cucufa organisée en novembre par « l'Auto » — vous entendez bien ? — par l' « Auto », journal officiel du Business sportif.

Stupéfiant !

Voyez-vous l'Auto dans l'organisation d'une sortie cyclotouristique où serait invité tout ce que la pédale compte d'as, tant sur route que sur piste ? C'est ainsi que nous avons suivi, sur le papier, les Souchard, Lacquehay, Wambst, Merviel, Foucaux, les Speicher, Leducq, Charles Pélissier ; les Falk Hansen, Grassin, et consorts ; le vieux Christophe ; enfin, bref, une trôlée de gens pour qui la bicyclette n'était jusqu'alors qu'une « vache à lait » et même qu'une « vache » tout court.

Stupéfiant, vous dis-je dans ma naïveté originelle !

Je serais curieux d'interroger, au sujet de cette randonnée cyclotouristique Georges Wambst qui écrivait il n'y a guère dans la neuve « Pédale touristique », en réponse à une question posée par son rédacteur en chef ».

« Après tant d'efforts, de fatigues, je ne crois pas qu'un coureur cycliste ait beaucoup de goût pour le cyclotourisme. La meilleure preuve c'est que les

PHARMACIE PECH
Chimiste-Expert des Tribunaux
Place de la Mairie
Ordonnances
Laboratoire d'analyses
Spécialités

HORLOGERIE — BIJOUTERIE
ORFÈVRERIE
Charles Cauquil
1, rue jean-jaurès
GRAND CHOIX
DE BAGUES DE FIANÇAILLES

anciens, à quelques exceptions près, ne se servent plus de leur bicyclette. J'avoue que pour ma part..... etc....., etc.....

..... Et Charles Pélissier, lui qui renchérissait dans le même numéro :

« je me demande si, ma carrière finie, j'aurais encore le courage de pédaler ».

Il est stupéfiant, vous redis-je, que les mêmes hommes figurent sur la liste des participants de Saint-Cucufa. Serait-ce chez ces professionnels l'éclosion d'un sentiment nouveau, où la poésie de la balade à bicyclette s'allierait heureusement au business ? Après n'avoir été qu'un buffet, qu'une marmite, deviendrait-elle, la petite reine d'acier, pour le prolétariat de la pédale, une amante chérie à caresser dans les coins ?

Souhaitons-le pour ces martyrs qui ont bien le droit, après une carrière passée à maudire la route, de découvrir enfin chez elle, sur le tard, autre chose que des kilomètres à « bouffer » dans la pestilence des voitures suiveuses ; mais bien des charmes prenants qui, transformant leurs âmes de commerçants chicaneurs, sauveront le physique de ces apprentis cyclotouristes de la déchéance graisseuse qui guette les sportifs retraités aux approches de la quarantaine.

Le troglodyte migrateur.



PRODUITS CÉRAMIQUES

Tuilerie - Briqueterie

Poterie

Ornementation

USINES & BUREAUX

: avenue Anatole - France :

NARBONNE

MARQUE DÉPOSÉE



ÉTABLISSEMENTS

Delphin COUDONNE Fils

Téléphone

1 - 66

C. C. Postal

No 1665 Toulouse

Télégr.: Coudonne-Narbonne

—: Escaliers :—

Eviers — Tables

Guéridons et tous produits en incrustation de marbre

TUYAUX ET CARREAUX

EN CIMENT

Tuile indécrochetable "VENTOSE"

(breveté S.G.D.G.)



NOTA : Nous nous excusons de ce dessin qui n'a de sens que pour les initiés ; mais il évoque pour eux une aventure cyclo-gastronomique d'une saveur si courtelinesque que nos lecteurs voudront bien nous pardonner et passer outre sans approfondir

Souvenir d'Ardouane

18 Mars 1933

« **Le Général Dourakine** »

Produits des meilleures marques

Parfums d'Orient

18, Rue du Pont

et vente au poids

APPAREILS

et fournitures pour la

PHOTO

SALLIS

13-15 Rue du Pont

NARBONNE

Travaux d'amateur

Château de Salces



ostile comme toute architecture militaire, le château fort de Salces est à droite de la route de Narbonne à Perpignan, peu après l'ancienne ville fortifiée de Leucate, aujourd'hui démantelée. Pour comprendre son rôle militaire il suffit de regarder la carte. Pour passer du Languedoc en Roussillon, la route naturelle se coule entre la Corbière et l'Etang; Salces est là pour barrer cette route.

Sa présence au pied de la montagne, dans un site choisi — semble-t-il — en violation de l'art militaire, n'est pas faite pour lui donner l'allure des ruines féodales voisines de Tautarel ou de Quéribus bien dressées sur leurs socles rocheux. Au contraire, trapue, décapitée de son beffroi, cette forteresse de plaine sent la bastille romantique et — il faut être un érudit doublé d'un poète, comme le docteur Ch. Boyer, de la Société d'Etudes Scientifiques de l'Aude, pour trouver du cachet à ce cube de maçonneries sans ornements, — le « vulgum pecus », lui, encore nourri de la littérature post-révolutionnaire, n'y respire que l'odeur moisie des lettres de cachet, en compagnie d'un guide qui affecte, à chaque pas, de retrouver les traces des prisonniers de la louisquatorzième affaire des poisons.

Suivons ce guide.

Salces a ce type des habitations que l'homme se hâte d'abandonner dès qu'il en trouve l'occasion et avec un adieu définitif dès lors qu'il peut se loger

dans une demeure moins sévère, où la vue d'une potence ne constitue pas pour lui l'unique et forte distraction. On comprend très bien pourquoi d'illustres prisonniers, tels la Merlonière, la Coudraye, l'alchimiste Dumenie et enfin Latour, amant de La Voisin, s'en évadèrent le 15 juillet 1686 ; mais ce qu'on comprend moins, c'est leur empressement d'y rentrer quelques jours plus tard. Il est bon d'ajouter que, rattrapés, ils y rentrèrent enchainés ce qui est une explication.

Suivons le guide.

Il est acquis, auparavant, que nous sommes venus par la bonne route, chevauchant nos fines bicyclettes, c'est-à-dire par Ripaut, Villesèque, Fraisse, Feuilla, Fitou ; qu'entre ces deux localités, nous avons vu un aqueduc pré-romain creusé dans le roc pour vider un ancien lac ; que, confiants dans les conseils de l'homme des petits chemins, nous avons évité le désertique et venteux plateau d'Opoul ; et qu'enfin, nous n'avons pas négligé de nous arrêter devant la « Fon Estramé » et la « Fon-dame » sources thermales fortement salées (chlorure de sodium, de magnésium, sulfate de sodium et de magnésium) desquelles Salces (Salsula, Salsuli) a tiré son nom et qui coulent avec abondance tout contre la falaise, au pied de la route nationale, avant de se jeter dans l'étang de Leucate.

Suivons le guide.

Il est jovial. Rien du gardien de prison, et pourtant- - - - - Il nous reçoit sur le seuil d'un pont levis. Auparavant, sous l'œil amusé des gamins, nous avons

Mme Rouquette
HAUTE COUTURE
HAUTE MODE DE PARIS
27, Cours de la République, 27
R.C. Montpel. 84-47 NARBONNE Téléphone 7-97

traversé plusieurs ponts dormants, des voûtes, des maçonneries en chicane, pour aboutir à la porte resserrée entre deux tours de briques et surmontée d'un large écusson de pierre. Une salle voûtée, à tournure de corps de garde, abrite pour l'instant, pour les petits bénéfices du gardien, une collection de cartes postales. Cette salle est l'antichambre d'une vaste cour, surbaissée de 4 mètres, ornée d'un puits central et close de bâtiments qui, de terrasses en terrasses, s'étagent sous les remparts. Une galerie à piliers massifs court tout autour et donne à l'intérieur du fort l'aspect d'un cloître un peu barbare.

Suivons le guide.

Il nous hisse par un escalier d'une traîtrise exceptionnelle jusqu'à des terrasses sans fin. C'est ensuite une enfilade de couloirs, avec des arrêts sur des cachots, des in pace impressionnants. Voici le donjon. Ce côté, surélevé pour pallier au voisinage presque immédiat de la montagne, donne des aperçus très pittoresques sur la caponnière et sur les ouvrages avancés : demi-lune, redan, parados. De la terrasse on a, en outre, une vue très étendue sur la campagne environnante et sur l'étang. Par une échauguette, nous admirons la manière dont on a aménagé les tours pour éviter les tirs de revers. Le gardien nous montre des murs de plus de 10 mètres d'épaisseur. Il faut reconnaître que ces puissantes murailles, proie commode pour les explosifs modernes, étaient pratiquement invulnérables aux engins de l'époque. C'est ainsi que nous découvrons, incrusté profondément dans le mortier, un ridicule

SALONS DE COIFFURE
pour Dames - Messieurs

Maison VERT Frères

36, Boulevard Voltaire

Ondulation indéfrisable
Spécialité

: ATELIER MÉCANIQUE :
Transformations toutes chaussures
Crêpe — Caoutchouc — Cuir
Réparation en tout genre

B. ROBERT

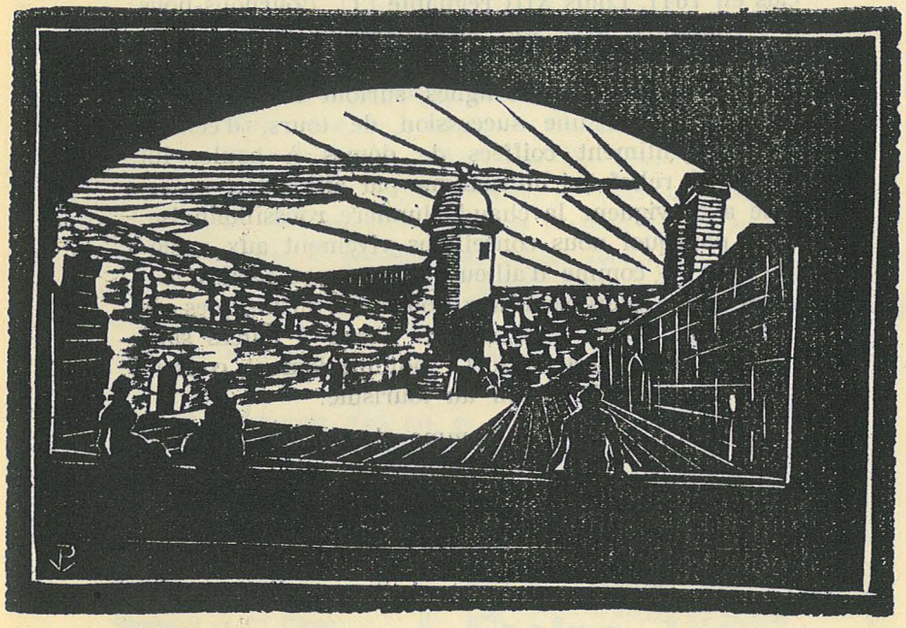
20, Rue du Bourget

Livraisons rapides

boulet de fer, que le conservateur des monuments historiques a consciencieusement fait passer au minium.

Suivons encore le guide.

Ici l'ancienne chapelle portant l'empreinte du XVII^e^ siècle ; là, avec des ouvertures donnant sur la potence — la curieuse potence de fer scellée au-dessus d'une porte qui baîlle sur l'à-pic d'une cour sépulcrale, d'une porte par où le pendu, brusquement lancé dans le vide, s'élançait dans l'éternité — nous découvrons l'oratoire où les condamnés étaient « mis en chapelle », selon la manière espagnole, la veille de leur exécution. Un calvaire grossier y figure encore tracé à la sanguine sur le plâtre du mur.



Suivons toujours le guide.

Nous voici dans les casemates, truffées d'oubliettes, d'ergastules — à moins que ce ne soit, plus prosaïquement, de simples silos à blé ; mais cela contrarierait le guide — et c'est, de couloir en couloirs, le long d'interminables souterrains aux murs enneigés de Salpêtre, la fin de la visite officielle.

N'oublions pas de citer la source d'eau douce, puissante, bruissante, qui naît dans un des souterrains et qu'un canal émissaire amène dans les fossés qu'elle pourrait noyer en quelques heures.

Laissons le guide.

Regrettons que cette petite revue ne nous permette pas de prélever, dans l'excellent travail du Dr Boyer, les éléments d'un résumé historique qui ferait vivre ces vieilles pierres, depuis 1166 où le 1er Château de Salces amorce son histoire militaire, depuis 1497 date de la construction du fort actuel par l'ingénieur Ramirez pour le compte de Don Sanchez de Castille lieutenant du très catholique roi d'Espagne Ferdinand, jusqu'à sa prise définitive par les Français en 1641, Louis XIII régnante (1). Bournons-nous à reconnaître avec son historiographe que, malgré son hostilité voulue, le fort ne manque pas d'une certaine grâce dans ses lignes, surtout sur sa façade méridionale où une succession de tours, d'échauguettes gentiment coiffées de dômes à boule, lui donne un relief qui lui manque par ailleurs et qu'accuse avec vigueur la chaude lumière roussillonnaise. C'est pourquoi nous conseillons vivement aux cyclotouristes — comme d'ailleurs à tous nos fidèles lecteurs qui s'intéressent aux souvenirs historiques de notre beau pays — de ne pas passer à Salces sans visiter son « Chasteau fort » admirablement conservé et livré officiellement au tourisme.

L'homme des petits chemins.

(1) Voir tome 34 du bulletin de la Société d'Etudes Scientifiques de l'Aude.

Clinique Chirurgicale Dr MARCHAND
Ex-chef de clinique à la Faculté de Montpellier
3, Allées Paul-Riquet, 3 — BÉZIERS



Le Journal de notre petite famille manque de gaîté ce mois-ci. Cette rubrique en souffrira. Comme un écho amorti du deuil qui nous frappe. notons :

1° — que la collecte faite pour une couronne à l'occasion des obsèques de Gaston Girardot a rapporté la somme de 450 francs, somme recueillie tant à Béziers, Cruscades, qu'à Narbonne où le défunt comptait tant de fidèles amis ;

2° — qu'une manifestation touchante pour honorer la mémoire du cher disparu, organisée par les soins de nos amis Biterrois, a réuni autour de la tombe, le dimanche, 28 janvier dernier, un grand nombre de cyclotouristes. Une minute de silence a été observée. Une magnifique gerbe de fleurs naturelles, avec ces mots : « tes amis cyclotouristes ne t'oublient pas » a été déposée ensuite par la délégation qui, voulant associer dans cet hommage celui qui fut le soutien affectueux de ses derniers moments, s'est rendu sur la tombe encore fraîche de Mme Marchand, l'épouse du docteur, notre camarade présent, où pareille gerbe a été déposée

L'amitié cyclotouriste n'est pas un vain mot.

Ancienne Pharmacie Campagné
EMILE ROUX SUCR
Pharmacie de 1re Classe
Ex-interne des Hôpitaux
Lauréat de la Faculté de
Médecine de Toulouse
16, Rue Pareric
Prix spéciaux aux Randonneurs

Cyclo - Touristes
Exigez sur vos Machines les véritables
Freins Jeay
Demandez :
Ses freins et poignées en DURALUMIN
Sa poignée ralentisseur, brevetée
MARCEL JEAY, CONSTRUCTEUR
4, Rue de Sèze, LYON

⁂

Nos souhaits de prompte guérison à notre camarade Goûttes Louis, de Cruscades, convalescent d'une blessure à la main.

⁂

Décidément, la Faculté bouge !

Derrière le professeur Hédon, de Montpellier ; derrière le Dr Marchand, ce sont les docteurs Azéma et Cavaillé, tous à Béziers, qui prêchent d'exemple en pratiquant assidûment le cyclotourisme. Pourquoi faut-il qu'à Narbonne — qui compte nombre de médecins à qui un peu d'exercice ne ferait pas de mal — aucun disciple d'Esculape n'ait trouvé goût dans la pratique de notre sport de prédilection ?

Espérons qu'à l'exemple de notre groupe de Béziers, nous trouverons ici d'autres précieux concours, dussions-nous les provoquer par des démarches personnelles. La certitude qu'ils se trouveront en bonne compagnie ne peut qu'encourager ceux d'entre eux qui, sans pratiquer, font tout de même campagne en faveur du tourisme à bicyclette.

⁂

Et les tandems ! Parlons-en. C'est par groupe de trois ménages que s'effectuent déjà les sorties d'entraînement. Que M. et Mme Henri Teisseire, M. et Mme Jean Fabre, M. et Mme Jean Peyre reçoivent ici nos félicitations et nos encouragements.

S. N. T.
SOCIÉTÉ NARBONNAISE DE TRANSPORTS
1, Quai de l'Escoute, 1
Téléphone N° 5-66
Camionnage Automobile
— Citernes —

Cycles et Motocyclettes
E. PLAN
34, Boulevard Frédéric-Mistral, 34
Cycles *Ravat et Wonder*
Spécialités des bicyclettes
de Course et de Cyclo-Tourisme
RAVAT,
Cycles-Motos
St-ETIENNE

A VENDRE

AUX SOCIÉTÉS AMIES

Nous offrons, état neuf

UN PROJECTEUR CINÉMA

Super Pathé Baby,

livré en ordre de marche, moteur 110 volts courant alternatif grandes bobines, régulateur, interrupteur spécial, allumeur-extincteur, objectif Krauss.

Prix : **500** *Fr., tous frais de transport à la charge de l'acheteur*

Cet appareil, acheté neuf, n'a servi qu'un an pour les projections des films de la société, c'est-à-dire une vingtaine de fois environ. Il est pratiquement neuf et garanti contre tout vice. La Société s'en défait, en perdant plus de la moitié du prix, pour réaliser la projection à grande distance à l'aide d'un nouvel appareil 200 watts. Le Super Pathé Baby, s'il ne permet pas un recul supérieur à 5, 6 mètres, donne à cette distance une image de 1 m. 50 très nette et très suffisante pour Familles, société ne faisant pas appel au public.

-:- *Exellente Affaire à enlever de suite* -:-

NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

Outre des récits d'excursion et un article de Cyclotechnie, notre prochain numéro contiendra le règlement du Camp Marin de Gruissan (1er Août 1934) un article du Dr Azéma sur « *la légende du dos rond* » dans la pratique du cyclisme et une poésie de notre camarade Guilhem intitulée « *la prière du Cyclo* ».

Nous nous excusons du retard apporté à la parution de ce numéro, retard qui ne s'explique que par l'importance momentanée des obligations professionnelles de ses rédacteurs.

LES PLUS BEAUX VÊTEMENTS faits sur mesure chez **DANNA,** le Tailleur des Élégants - **Rue du Pont**

3 et 4 Vitesses **CYCLO** 6 et 8 Vitesses

Permet à tout âge et sur tous :: :: les parcours l'utilisation agréable de la bicyclette :: ::

Vous le trouverez chez tous les bons mécaniciens

Cyclotouristes,

préservez-vous des refroidissements en portant les sous-vêtements du Dr RASUREL en vente chez

A. CHAVERNAC & Fils

33 et 35, Rue Droite

NARBONNE

Spécialités pour cyclotouristes chez

Jh. COLAS

37, Boul. Ferroul

NARBONNE

Réparations

Peinture ◆ ◆ Soudure autogène

- CYCLES et MOTOS -

" Alcyon "

Articles de Sport et Bonneterie

- Jh. GARCIA -

3, Boul. de la Révolution

La seule maison de Narbonne confectionnant elle-même ses

FOURRURES

de tous genres sur mesures

"A la Panthère"

31, Cours de la République

Téléph. 6-52

Tous les cadeaux de goût sortent toujours de chez

F. Monié Rumèbe

Remise spéciale aux Randonneurs sur présentation de leur carte.

QUALITÉ ET PRIX pour Ceintures médicales, etc. se trouvent toujours !

à la Croix Bleue

à NARBONNE

8, Rue Cabirol

Réduction de 10 p. 100 à MM. les Cyclotouristes sur présentation de leur carte

---

achetez dans les épiceries

PAYCHA

vous ferez des économies

15, succursales à Narbonne

A la Vendange...

- L'ŒNOZYMOL -

Société de l'Œnozymol,

27, Avenue de Toulouse

- NARBONNE -

Aux Grands Magasins :

" AUX DAMES DE FRANCE "

NARBONNE

sont les seuls dépositaires de la bicyclette champion du monde **la Rafale** champion du monde

Demander le Catalogue spécial de vélocipédie

—: et les conditions avantageuses de paiement. :—

AUTO-AMBULANCE - Place de l'Hôtel-de-Ville, Narbonne - Téléphone : 1-88

Vous trouverez chez

MARTRES

Cours Mirabeau

la Chaussure que vous cherchez

et son prix vous plaira.

NARBONNE - MEUBLES

— Place Bistan —

Ameublement Général

QINCAILLERIE
ARTICLE DE MÉNAGES
ET CHAUFFAGE

ÉTABLISSEMENTS

« ROUGÉ »

NARBONNE

Articles de ménage

Quincaillerie

Un apéritif de marque et bien servi

Chez Sinfreu

Café

3, Boulevard Ferroul

propriétaires, employez

le collosuif

le meilleur des suifs rouges
en vente partout

AVIGNON Frères, fabricants
Avenue des Pyrénées

AU VRAI MILLE FEUILLES ::

E. DAYDÉ

Patisserie - Confisserie

21, Rue Jean-Jaurès

Spécialités de Religieuses et Galettes Saint-Just —

— CYCLES —

Royal Champion - Indiana

ARMES -:- PÊCHE

DAULL

43, Rue de la Parerie.

— 10 Mois de Crédit —

BACHES - TENTES - STORES

VENTE et LOCATION

Bâches neuves et d'occasion

J. VENTRESQUE

6, Boulevard Mistral — NARBONNE

Télépb. 1-99